



FESTIVAL

**TOURS** 3-11 JUIN 2016  
**D'HORIZONS**

DANSE

© Margherita Dea

**CCNT**  
CENTRE  
CHORÉGRAPHIQUE  
NATIONAL  
DE TOURS  
DIRECTION THOMAS LEBRUN

## **DOSSIER DE PRESSE**

---

**CONTACTS PRESSE :**    **NADIA CHEVALÉRIAS**  
**02 47 36 46 10 / 06 60 34 68 49**  
**nadia.chevalerias@ccntours.com**

**ALICE DUC**  
**02 47 36 46 10**  
**stagiairecomccnt@gmail.com**

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

---

Chaque année, avant l'été, le Centre chorégraphique national de Tours vous donne rendez-vous avec son festival de danse Tours d'Horizons.

Présent sur de nombreuses scènes de la Ville de Tours et du territoire, Tours d'Horizons est un véritable espace d'observation de l'étendue et de la richesse de l'art chorégraphique.

À l'affiche de cette 5<sup>ème</sup> édition : 11 compagnies invitées pour 21 représentations programmées !

Parmi-celles-ci : *Vortex Temporum* d'Anne Teresa de Keersmaecker, l'atelier chorégraphique du CCNT dirigé cette saison par Pascale Houbin, la dernière création de Thomas Lebrun *Avant toutes disparitions*, présentée à Tours après les premières représentations au Théâtre National de Chaillot et aussi la nouvelle création de Joanne Leighton, *I am sitting in a room*.

Et pleins d'autres surprises chorégraphiques !

# ÉDITO

---

« Prenez le temps.

L'accueillir vous permettra bien des choses pendant ce festival, si vous lui permettez d'insuffler un peu de changement...

Il vous suffira de suivre ses mouvements nuancés et de vous laisser porter, guider, étonner ou déranger de temps en temps.

**Multi**ples seront les occasions de le rencontrer et de dialoguer avec lui.

Étendus sur **les lits**, à l'aube ou au crépuscule, vous en aurez différents **aperçus**.

De manière **inopinée**, il déambulera dans la ville, reviendra tout éberlué en dansant **l'Hullabaloo**, comme survivant d'un **vortex** polyphonique, oscillant entre souvenirs et désir d'avenir.

**Assis dans une pièce**, avec un peu de patience, il vous sera possible de le voir **tordre** l'espace.

Il pourrait même pousser un **cri** derrière les pierres, ou tourmenter l'intimité du théâtre de **syncopes** douces et généreuses.

« Ça va ! ... ça va bien ! » vous lanceront d'entrée de jeu Brigitte et Roser.

**Coûte que coûte**, elles nous permettront de garder la tête haute et hors de l'eau, malgré les vagues d'incompréhension qui envahissent la culture... et pas que !

Aussi, **avant toutes disparitions** des espoirs utiles, et en espérant que les combats inutiles disparaissent un jour, il serait vraiment bon de prendre le temps d'apprécier ce que la danse et la culture ont de bon et de fédérateur pour les temps présent et futur.

La danse nous donne, directement ou indirectement.

Et si de plus en plus, le temps c'est de l'argent, alors la danse est d'une richesse sans limite, car son engagement et sa diversité ne sont jamais une perte de temps !

Bon festival et bienvenue ! »

**THOMAS LEBRUN**

# PROGRAMME

---

## VENDREDI 3 JUIN

- 19h > Prieuré Saint-Cosme (co-accueil)  
Clara Cornil  
*Haïkus* (2006)

- 21h > La Pléiade (partenariat)  
Joanne Leighton  
*I am sitting in a room* (première)

## SAMEDI 4 JUIN

- 5h30 > Prieuré Saint-Cosme (co-accueil)  
Clara Cornil  
*Les Aperçus* (2012)

- De 10h à 19h > Prieuré Saint-Cosme (co-accueil)  
Clara Cornil  
*Les Lits* (2014)

- 20h30 > Espace Malraux (co-accueil)  
Anne Teresa De Keersmaeker  
*Vortex temporum* (2013)

## DIMANCHE 5 JUIN

- 11h > Prieuré Saint-Cosme (co-accueil)  
Clara Cornil  
*Haïkus* (2006)

- 16h15 > Les Cinémas Studio (co-accueil)  
Pascale Houbin  
*Le Geste exilé*  
Film suivi d'une rencontre

- 21h > Prieuré Saint-Cosme (co-accueil)  
Clara Cornil  
*Les Aperçus* (2012)

## MARDI 7 JUIN

- 19h > CCNT  
Pascale Houbin / Atelier chorégraphique du CCNT  
*Multiples* (création amateurs)  
Suivi d'une performance de Pascale Houbin

- 21h > Théâtre Olympia (partenariat)  
Thomas Lebrun  
*Avant toutes disparitions* (création)

## MERCREDI 8 JUIN

- 14h > Bibliothèque centrale de Tours (partenariat)  
Séverine Bennevault Caton  
*Les Inopinées* (création)

- 17h > Médiathèque François Mitterrand (partenariat)  
Séverine Bennevault Caton  
*Les Inopinées* (création)

- 19h > CCNT  
Pascale Houbin / Atelier chorégraphique du CCNT  
*Multiples* (création amateurs)

- 21h > Théâtre Olympia (partenariat)  
Thomas Lebrun  
*Avant toutes disparitions* (création)

## JEUDI 9 JUIN

- 19h30 > La Guinguette (partenariat)  
Séverine Bennevault Caton  
*Les Inopinées* (création)

- 20h30 > Salle Thélème (partenariat)  
Roser Montlló Guberna & Brigitte Seth  
*Coûte que coûte* (2014)

## VENDREDI 10 JUIN

- 19h > CCNT  
David Hernandez  
*Hullabaloo* (2015)

- 21h > Le Petit Fauchoux (partenariat)  
Tânia Carvalho  
*Síncopa* (2013) suivi de *Idiolecto* (2013)

## SAMEDI 11 JUIN

- 14h30 > Musée des Beaux-Arts (partenariat)  
Séverine Bennevault Caton  
*Les Inopinées* (création)  
Performance suivie d'une conférence

- 19h > Théâtre Olympia (partenariat)  
Rachid Ouramdane  
*Tordre* (2014)

- 22h > Cloître de la Psalette (co-accueil)  
Nacera Belaza  
*Le Cri* (2008)

# DU VENDREDI 3 AU DIMANCHE 5 JUIN

PRIEURÉ SAINT-COSME (CO-ACCUEIL)



**CLARA CORNIL / LES DÉCISIFS (PRASLAY)**

**HAÏKUS (2006) 3/06 – 19H / 5/06 – 11H**

**LES APERÇUS (2012) 4/06 – 5H30 (PROG. 1) / 5/06 – 21H (PROG. 2)**

**LES LITS (2014) 4/06 – DE 10H À 19H**

**Dans le cadre de l'opération Rendez-vous aux jardins**

**En partenariat avec le Conseil départemental d'Indre-et-Loire**

Conception *Haïkus* : Clara Cornil ; Interprétation : Clara Cornil, Anne Journo ; Musique : Catherine Delaunay (clarinettes, cor de basset) ou Martine Altenburger (violoncelle). Conception *Les Aperçus* : Clara Cornil ; Interprétation : Clara Cornil ; Musique (programme 1) : Lê Quan Ninh (percussions) ; Musique (programme 2) : Pierre Fruchard (guitare) ; Conception *Les Lits* : David Subal, Clara Cornil ; Coproduction : MA – Scène nationale du Pays de Montbéliard. Production *Haïkus, Les Aperçus, Les Lits* : Les Décisifs. La compagnie Les Décisifs reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Champagne-Ardenne au titre de l'aide à la compagnie conventionnée, du Conseil Régional de Champagne Ardenne et du Conseil départemental de Haute-Marne.

« Le jardin, dans la mesure où il se déploie avant tout pour être contemplé, tient du spectacle. Il offre une expérience sensible chaque fois différente et se fonde pour une grande part sur l'un des objets les plus essentiels de la danse : la relation entre le corps et l'espace » (Hervé Brunon, historien des jardins et du paysage). Dans le cadre de la 14ème édition des Rendez-vous aux jardins, le CCNT et le Conseil départemental d'Indre-et-Loire vous invitent à découvrir l'œuvre de Clara Cornil au Prieuré Saint-Cosme. Dès ses premières pièces, la chorégraphe a mis en jeu conscience corporelle et mouvement dansé à travers des formes mêlant sons, musiques, écriture ou composition instantanée. Au Prieuré Saint-Cosme, où vécut le poète Ronsard, Clara Cornil et ses partenaires, danseurs et musiciens, nous convient à trois propositions chorégraphiques : une déambulation (*Haïkus*) et deux improvisations à vivre au lever et au coucher du soleil (*Les Aperçus*) ! Enfin, pour profiter pleinement du Prieuré, de ses dimensions historique, spirituelle et poétique, venez expérimenter *Les Lits* : cette proposition originale vous invite au repos et à la rêverie...

## CLARA CORNIL

Interprète auprès de Bruno Meyssat, Régine Chopinot, Olivia Grandville, Thierry Thieù Niang, Phillip Gehmacher (...) Clara Cornil traverse ses expériences avec une curiosité aiguisée pour le corps - médiateur d'écriture, figure, sujet, événement. Clara Cornil fonde en 2004, en Champagne-Ardenne, la compagnie Les Décisifs et au sein de son travail de création creuse ce qu'elle nomme le « corps-matière traversé » : traverser la forme et ce qui fait signe pour creuser au delà du sens. Dans le silence du hors temps, se décoller du visible. Trois formats d'écritures et de réalisations dessinent la démarche artistique de la compagnie : les pièces chorégraphiques pour plateaux, les propositions in situ et les projets de territoires.

50 min. par spectacle

12 € / 10 € / 6 €

Pass 10 spectacles : 60 €

Pass 6 spectacles : 42 €

Pass 3 spectacles : 24 €

Réservations auprès du CCNT (*Haïkus* et/ou *Les Aperçus*)

En ce qui concerne l'installation *Les Lits* : toutes personnes détentrices d'un billet pour les spectacles *Haïkus* et/ou *Les Aperçus*, ou d'un Pass 10 spectacles, bénéficient d'une entrée gratuite.

Pour celles qui ne souhaiteraient découvrir que *Les Lits*, le tarif d'entrée est celui appliqué par le Prieuré (Tarif plein : 6 € / Tarif réduit : 4,50 € / billetterie sur place).

+ d'infos : [lesdecisifs.com](http://lesdecisifs.com) / [prieure-ronsard.fr](http://prieure-ronsard.fr)



## JOANNE LEIGHTON / WLDN (PARIS)

### I AM SITTING IN A ROOM (PREMIÈRE / COPRODUCTION CCNT)

Chorégraphie et direction : Joanne Leighton ; Musique : Alvin Lucier (avec la permission de Lovely Music) ;  
 Installation sonore : Peter Crosbie ; Lumières : Sylvie Mélis ; Costumes : Joanne Leighton ;  
 Créée avec les artistes chorégraphiques : Marion Carriau, Marie Fonte, Arthur Perole, Alexandre da Silva ;  
 Production : WLDN ; Coproduction : Theater Freiburg, CCN de Caen / Basse-Normandie – direction Alban Richard  
 (accueil studio), CCN de Tours - direction Thomas Lebrun (résidence de création), La Pléiade à La Riche (résidence  
 technique). Joanne Leighton est artiste associée au Theater Freiburg 2015 – 2017, WLDN est soutenue par le Ministère  
 de la Culture et de la Communication.

Presque cinquante ans après sa création (1969), l'œuvre sonore du compositeur américain Alvin Lucier, *I am sitting in a room*, continue de fasciner et d'interroger. Pour la réaliser, l'artiste s'est enregistré assis dans une pièce en lisant un texte ; enregistrement qu'il joue et rejoue jusqu'à obtenir par couches successives un morceau proche de l'électro ou du drone. Après *9000 Pas* (2015), qui travaillait la matière fondamentale de la marche sur une musique de Steve Reich, la chorégraphe belge d'origine australienne Joanne Leighton, attachée aux mouvements issus de la vie quotidienne, s'intéresse à la position assise pour revisiter, en présence de ses quatre interprètes, cette fameuse pièce musicale et expérimentale. Pour cette chorégraphie, l'œuvre d'Alvin Lucier, à la fois conceptuelle, rigoureuse et minimaliste, sert de partition, de fil conducteur, de livret d'instructions. « De la même manière que les propriétés acoustiques de l'espace modèlent et modifient le son, le matériau du mouvement est lissé, modifié et déformé au long de multiples répétitions (32 itérations), jusqu'à devenir non identifiable à la forme initiale. Comme pour le texte, à la fin de la pièce, le matériau initial est métamorphosé au-delà de toute reconnaissance » précise la chorégraphe. Ainsi le son cartographie l'espace, la danse cartographie le son. Les mouvements mêlés aux harmoniques, au profit d'ondulations chaudes-froides hypnotiques, révèlent l'originalité de cette proposition, érodant comme un tour de force la notion de temps et l'idée même de répétition, pourtant ici les moteurs de l'action.

« La répétition en art consiste non pas à une réplique à l'identique, mais à un jeu entre la répétition et la différence, qui permet à l'art de se délivrer de la représentation statique et d'embrasser un processus continu. »

Hans Ulrich Obrist

« Je suis assis dans une pièce différente de celle où vous vous trouvez maintenant. Je suis en train d'enregistrer ma voix et je vais la jouer dans la pièce encore et encore, jusqu'à ce que les fréquences dues à la résonance de la pièce se renforcent elles-mêmes. De cette façon, toutes ressemblances avec mon discours, sauf peut-être son rythme, seront détruites. Ce que vous entendrez alors, seront les résonances naturelles de la pièce, articulées par ma voix. Je conçois cette activité pas tant comme la démonstration d'un phénomène physique. Mais plus comme un moyen de lisser toutes les imperfections que ma voix pourrait avoir. »

Alvin Lucier (extrait de *I am sitting in a room*)

## JOANNE LEIGHTON

Le parcours de Joanne Leighton est étroitement lié à une vision de la danse originale, dynamique et évolutive, dans un désir constant de dialogue et d'échange. Elle entretient cette philosophie et cet engagement avec l'ensemble de ses danseurs et collaborateurs artistiques désormais réunis au sein de sa compagnie WLDN. Actuellement, elle compte à son actif une vingtaine de productions chorégraphiques qui ont été programmées et coproduites depuis 20 ans par des festivals et des théâtres un peu partout dans le monde.

55 min.  
 12 € / 10 € / 6 €  
 Pass 10 spectacles : 60 €  
 Pass 6 spectacles : 42 €  
 Pass 3 spectacles : 24 €  
 Réservations auprès du CCNT  
 + d'infos : wldn-joanneleighton.  
 blogspot.com / ville-lariche.fr



# ENTRETIEN AVEC JOANNE LEIGHTON

**Nadia Chevalérias :** Votre dernière création *9000 Pas* (2015) réunissait six interprètes sur une musique de Steve Reich, *Drumming*. Pour *I am sitting in a room*, vous prenez comme point de départ l'œuvre éponyme de l'artiste américain Alvin Lucier, écrite en 1969 (quasiment au même moment que *Drumming*). Pouvez-vous nous dire en quoi l'écoute de ces œuvres issues du courant musical américain, que l'on nomme « minimal » ou « répétitif », vous inspirent pour l'écriture d'une pièce chorégraphique ?

**Joanne Leighton :** Le point de départ de la création de *9000 Pas* était l'exploration du principe physique de la « marche » composée et développée selon la suite mathématique dite de Fibonacci. Le choix de la musique s'est effectué plus tard. Il est venu renforcer les motifs chorégraphiques et apporter une autre dimension, un regard singulier sur notre travail. À l'inverse, pour *I am sitting in a room*, le point de départ était la création sonore d'Alvin Lucier. Le travail chorégraphique a progressivement émergé dans une relation ténue à la structure et au contenu de l'œuvre. Ces deux œuvres ont en commun une exploration d'éléments répétés et c'est de cette répétition que jaillit la forme - même si de prime abord, les démarches des deux compositeurs peuvent paraître distinctes. Toutes deux ont été écrites dans les années 60, soit à une période post-Stockhausen et Boulez mais également post-Cage. Il s'agit d'une époque de retour aux sources, d'une remise en question de la composition musicale qui a nourri ma réflexion personnelle.

**N. C. :** Pour *I am sitting in a room*, Lucier s'est enregistré tandis qu'il lisait un texte. Il commence ainsi : « Je suis assis dans une pièce, différente de celle où vous êtes en ce moment même. J'enregistre le son de ma voix ». Au fil de ses enregistrements successifs, on constate que le texte s'est perdu, mais que l'intonation, la résonance et la propagation du sens ont demeuré. L'œuvre est apparue au sein même de l'expérience. Est-ce que la danse s'est construite sur ce même schéma de processus créatif ?

**J. L. :** Tout au long de l'œuvre, le son de la voix est progressivement transformé par l'acoustique de la salle, une transformation qui lisse également des irrégularités dans le discours du lecteur qui bégaye. Comme le son qui se modifie, cette œuvre est une étude de l'évolution du mouvement qui se transforme tout au long de la pièce. Poursuivant mon travail chorégraphique au sein de la compagnie WLDN, je m'intéresse aux mouvements quotidiens que l'on partage tous. C'est pour moi un acte de retour à l'essence du spectacle, à la matière fondamentale du mouvement et de la danse. C'est une distillation, une concentration, un affinement et un recentrage questionnant les schémas conventionnels, les normes de l'espace et l'écriture chorégraphique. Après la position debout dans la performance *Les Veilleurs* (2010-2016) et le mouvement de la marche dans *9000 Pas*, je me concentre sur la position assise pour *I am sitting in a room*. Tout au long de la performance, « la position assise » est étudiée dans ses diverses possibilités. Elle subit une série de transformations, pour devenir parfois sculpturale, ou performative ou encore dansée. L'étude de la position assise s'axe autour de la distribution du poids et de la masse corporelle dans un contexte individuel ou collectif. Cette pièce est à mon sens centrée sur la complicité qui peut exister entre les uns et les autres et en ces temps troublés, elle met en lumière la nécessité de partage et de soutien mutuel.

**N. C. :** Lucier disait également au sujet de sa composition que ce qui l'intéressait, c'était « le mouvement que le son effectue de sa source jusqu'à l'espace, sa qualité tridimensionnelle. Parce que les ondes sonores doivent bien aller quelque part une fois qu'elles sont émises. Ce qu'elles deviennent alors m'intéresse au plus haut point ». Cet intérêt pour le son et l'espace rejoint l'écriture chorégraphique. Comment écrire le mouvement dans l'espace ?

Est-ce que cette pièce vous a aussi conduite à poursuivre votre dialogue avec l'espace et le lieu de représentation ?

**J. L. :** Ma préoccupation n'est pas « l'espace » en soi mais « l'espace théâtral » ou le site. Dans mon travail, je questionne les schémas conventionnels et les normes spatiales inhérents à l'écriture chorégraphique. La notion d'espace m'intéresse comme un tout, un commun peuplé de territoires, d'identités, d'espaces interdépendants. Elle ouvre à un travail tant sur scène qu'hors scène, dans des lieux concrets ou virtuels dont les frontières sont abolies. On touche à la question de l'art dans son site : le site dont il se saisit comme objet de métamorphose et vecteur de production de sens. Le projet de renouveler les formes signifie à ce jour l'impératif de remettre en cause leur contexte même. Je n'ai jamais ignoré l'excitante exigence qui se condense dans ce lieu ultra-spécifié qu'est le studio puis le plateau de danse.

Je m'y consacre avec attention et enthousiasme. Mais je n'oublie pas que l'espace est un champ en proie à d'intenses transformations. Celles-ci ébranlent y compris la frontière qui est supposée entourer l'artiste, placé au centre et au sommet d'un cercle d'exposition sacralisé, devant un public auto-sélectionné. Notre pensée, nos pratiques doivent intégrer le fait qu'aujourd'hui, une forme se manifeste non seulement sur le strict périmètre du plateau de théâtre mais aussi sur un iPad, dans les coulisses, dans une bibliothèque ou sur un trottoir, dans un studio, un hall ou encore un parvis. Par exemple, avec ma série des *Modulables* à présent constituée d'une quinzaine de courtes pièces, je travaille au renouvellement de l'approche du site qui va héberger, bercer, affecter, lester ou transporter la forme ; c'est selon moi inséparable de l'acte de création et de représentation du spectacle.

**N. C. :** Après votre expérience au sein de la direction du Centre chorégraphique national de Belfort (2010-2015), vous avez choisi de poursuivre votre activité au sein de WLDN. Le nom de votre nouvelle compagnie fait écho au titre du philosophe et poète américain Henry David Thoreau, *Walden où la Vie dans les bois*. Comment l'acte de Thoreau résonne-t-il dans votre recherche chorégraphique ?

**J. L. :** WLDN peut être décrit comme une sorte de « striptease transcendantal », ce qui représente pour moi l'acte de revenir à la matière fondamentale et à une simplification du travail, à l'essence d'un spectacle en termes de danse, de mouvement et de site. Chorégraphiquement parlant, il s'agit également d'un retour aux sources, à des matières et des mouvements constitutifs de notre quotidien : marcher, courir, s'asseoir, se tenir debout.

Février 2016



## ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / COMPAGNIE ROSAS & ENSEMBLE ICTUS (BRUXELLES) VORTEX TEMPORUM (2013)

Chorégraphie : Anne Teresa De Keersmaeker ; Créée avec et dansée par : Boštjan Antončič, Carlos Garbin, Marie Goudot, Cynthia Loemij, Julien Monty, Michaël Pomero, Igor Shyshko ; Musique : *Vortex temporum*, Gérard Grisey (1996) ; Direction musicale : Georges-Elie Octors ; Musiciens Ictus : Jean-Luc Plouvier (piano), Michael Schmid (flûte) ; Dirk Descheemaeker (clarinette), Igor Semenoff (violon), Jeroen Robbrecht (alto), Geert De Bièvre (violoncelle) ; Lumières : Anne Teresa De Keersmaeker, Luc Schaltin ; Conseiller artistique lumières : Michel François ; Costumes : Anne-Catherine Kunz ; Dramaturgie musicale : Bojana Cvejić ; Assistante artistique : Femke Gyselinck ; Coordination artistique et planning : Anne Van Aerschot ; Production : Rosas ; Coproduction : De Munt / La Monnaie (Bruxelles), Ruhrtriennale, Les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Théâtre de la Ville (Paris), Sadler's Wells (Londres), Opéra de Lille, ImpulsTanz (Vienne), Holland Festival (Amsterdam), Concertgebouw Brugge (Brugge/Bruges) ; Première Mondiale : 3 octobre 2013, Ruhrtriennale ; Remerciements : Thierry Baë, Jean-Paul Van Bendegem.

Faisant suite au succès rencontré la saison dernière avec *Drumming*, le Centre chorégraphique national de Tours et l'Espace Malraux présentent une nouvelle fois l'œuvre d'Anne Teresa De Keersmaeker avec l'une de ses toutes dernières créations. Comme pour *Drumming*, la chorégraphe se concentre avec *Vortex Temporum* sur les rapports entre la musique et la danse, une équation qu'elle explore depuis plus de trente ans. À quoi ressemble la polyphonie lorsqu'elle est prise en charge par la danse ? De Keersmaeker choisit ici d'entremêler étroitement son et mouvement en associant la polyphonie du chef d'œuvre éponyme de Gérard Grisey à un contrepoint dansé pour sept danseurs. Chaque interprète est associé à l'un des six musiciens et infléchit sa partition dansée selon la gestuelle propre à chaque instrument. Musiciens et danseurs évoluent dans le même espace, en suivant un réseau tourbillonnant de cercles enchevêtrés. « On peut penser le temps de façon linéaire ou de façon cyclique. Ce que nous nommons "présent" oscille perpétuellement entre souvenir et pressentiment, c'est un va-et-vient entre l'image résiduelle du passé et un désir d'avenir. »

« Plongée dans les flots de la matière sonore, la danse s'attache à nous rendre palpable la matérialité des sons et bruits, les énergies et les résistances à l'œuvre. Le souffle bas et tenu des instruments à vent charrie des dépôts d'une impensable densité, entraîne une patiente sédimentation, une concentration incroyable de l'écoute et du regard qui imprègnent nos corps avec une infinie douceur. »

Infernomagazine.com, Smaranda Olcèse

### ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Danseuse et chorégraphe belge, Anne Teresa De Keersmaeker est, depuis le début des années 80, une figure majeure de la danse contemporaine mondiale. À Bruxelles, en 1982, elle crée *Fase*, véritable acte de naissance qui la propulse d'emblée sur la scène internationale, puis fonde la compagnie Rosas, couronnée de succès. Dès lors, l'ensemble de son travail n'aura de cesse de renouveler profondément et radicalement les rapports entre danse et musique comme, en son temps, le duo Cunningham / Cage l'avait sublimé.

Source : <http://www.spectacles.fr/> / 2015

65 min.  
36 € / 30 € / 26 € / 18 € / 8 €  
Hors Pass  
Places numérotées  
Réservations auprès du CCNT ou de l'Espace Malraux  
+ d'infos : [rosas.be/](http://rosas.be/)  
[espacemalraux-jouelestours.fr](http://espacemalraux-jouelestours.fr)





### PASCALE HOUBIN / COMPAGNIE NON DE NOM (PARIS)

## LE GESTE EXILÉ (2015)

### Film suivi d'une rencontre

Réalisation : Pascale Houbin ; Images : Dominique Alisé ; Son : Alberto Crespo ; Montage : Emmanuelle Baude ; Musique : Michel Musseau ; Médiation : Éric Foucault (directeur artistique d'Eternal Network, médiateur agréé par la Fondation de France pour l'action Nouveaux commanditaires) ; Production : Eternal Network, compagnie Non de nom, Travesías ; Production exécutive : Candela Production (Rennes). Le groupe de commanditaires : les membres de l'association Travesías ; Partenaires : Fondation de France (action Nouveaux commanditaires), Fondation Daniel et Nina Carasso (Axe Art citoyen), Ville de Rennes (CUCS et Service culturel).

Ce film délicat et sensible signé Pascale Houbin est né d'une commande de l'association Travesías (coordonnée par l'association tourangelle Eternal Network dans le cadre de l'action Nouveaux commanditaires de la Fondation de France). Le fil rouge du projet, autour de la question de la transmission intergénérationnelle chez les femmes d'origine étrangère ayant immigré en Bretagne dans les années 1960-1980, se situe, selon la chorégraphe, « dans le corps en mouvement et plus particulièrement dans les mains ». Comme le titre l'évoque, le corps, à travers ses gestes, est porteur d'histoires et de significations. « À l'origine de toute culture, il participe au socle de la tradition et témoigne de la fusion entre l'habileté, le savoir-faire et la mémoire d'une personne. Le geste n'est hérité que pour être transmis » précise Pascale Houbin. Quels sont alors ces gestes que ces femmes, souvent coupées de leurs racines, ont pu transmettre à leurs petits-enfants comme souvenirs de leur propre enfance ? Dans la lignée de sa collection de portraits de gestes, filmés « à blanc », Pascale Houbin livre, au-delà des mots, un témoignage saisissant autant qu'une œuvre poétique. À l'issue de cette seule et unique projection, le CCNT vous propose de rencontrer Pascale Houbin et Éric Foucault, directeur artistique d'Eternal Network, pour prolonger l'histoire de cette merveilleuse aventure...

« Du langage des corps à la conscience du mouvement, *Le Geste exilé* s'attache à la part cachée d'une raison d'être, le geste, cet éternel et remarquable médiateur dans le conflit qui nous oppose au monde et nous y relie. »  
Irène Filiberti

## PASCALE HOUBIN

Pascale Houbin est une chorégraphe française connue pour ses solos entremêlant les genres scéniques et ses nombreuses collaborations. Elle a travaillé entre autres, avec les chorégraphes Daniel Larriou et Philippe Decouflé. En 1987, elle fonde la compagnie Non de Nom qui explore les résonances reliant texte et mouvement, texte et parole visuelle. Pascale Houbin frotte ses mots avec ses gestes et continue l'invention de son propre langage. Son écriture chorégraphique s'imprime alors dans l'espace scénique comme une véritable poésie visuelle.

Source : <http://www.spectacles.fr/> / 2015

60 min.  
4 € / 6 €  
Hors Pass  
Billetterie auprès des Cinémas Studio  
+ d'infos : [houbin-nondenom.com](http://houbin-nondenom.com/) /  
[eternalnetwork.fr](http://eternalnetwork.fr/) / [studiocine.com](http://studiocine.com)



## PASCALE HOUBIN / ATELIER CHORÉGRAPHIQUE DU CCNT

### MULTIPLES (CRÉATION AMATEURS)

#### Suivi d'une performance de la chorégraphe

Direction : Pascale Houbin assistée d'Emmanuelle Gorda ; Avec : Marie Canton, Luce Colmant, Élodie Cottet, Ludivine Couvez, Emmanuelle Deruy, Zoé Forestier, Laetitia Grangereau, Marianne Lijour-Schweig, Frédéric Martinage, Caroline Michea, Geoffrey Papin, Anne-Laure Renard.

Chaque saison, le CCNT propose aux passionnés de danse de suivre durant 9 mois un projet de création chorégraphique dirigé par un artiste invité, assisté d'Emmanuelle Gorda. Cet atelier, dirigé successivement par Christian Ubl, Odile Azagury et Thomas Lebrun, aboutit à une création présentée dans le cadre du festival Tours d'Horizons. Cette année, Pascale Houbin, présente aux côtés de Daniel Larrieu et Dominique Boivin dans *En piste* (Tours d'Horizons 2014), s'est lancée dans l'aventure. Très attachée à la langue des signes française ainsi qu'au yoga, qu'elle pratique depuis longtemps, Pascale Houbin a su, au sein de sa compagnie Non de Nom (fondée en 1987), développer un langage chorégraphique singulier, nourri de ses pratiques personnelles. « La langue des signes, le yoga et la danse ont en commun une relation très forte entre le geste, la posture, le sens, le symbole, le silence, le corps et la pensée ». Parce qu'elle aime partir d'une histoire pour se lancer dans le travail, Pascale Houbin s'est inspirée pour ce quatrième atelier chorégraphique d'un livre de Mark Twain, *Journal d'Adam, Journal d'Eve*. « Twain a composé ce texte court comme une petite chronique de la découverte et de l'étonnement pour le masculin et le féminin en nous. À partir de ce livre, nous créons des danses, des situations, des expériences, qui servent l'humour, le vivant et la poésie du texte. L'Unique posé au fond de chacun fait danser la chorégraphie des « Multiples ». La singularité de chaque danseur nous parle de la diversité du Multiple » (Pascale Houbin / janvier 2016). À l'issue de *Multiples*, Pascale Houbin, dont la gestuelle révèle des micro-histoires, nous fait le plaisir, le temps d'une courte performance, de danser sur des chansons choisies avec attention dans le répertoire français contemporain.

## PASCALE HOUBIN

Pascale Houbin est une chorégraphe française connue pour ses solos entremêlant les genres scéniques et ses nombreuses collaborations. Elle a travaillé entre autres, avec les chorégraphes Daniel Larrieu et Philippe Decouflé. En 1987, elle fonde la compagnie Non de Nom qui explore les résonances reliant texte et mouvement, texte et parole visuelle. Pascale Houbin frotte ses mots avec ses gestes et continue l'invention de son propre langage. Son écriture chorégraphique s'imprime alors dans l'espace scénique comme une véritable poésie visuelle.

Source : <http://www.spectacles.fr> / 2015

45 min.  
Entrée libre sur réservation  
+ d'infos : [houbin-nondenom.com](http://houbin-nondenom.com)

MARDI 7 & MERCREDI 8 JUIN

21H • THÉÂTRE OLYMPIA (PARTENARIAT)



THOMAS LEBRUN

## AVANT TOUTES DISPARITIONS (CRÉATION)

Chorégraphie : Thomas Lebrun ; Interprétation : Odile Azagury, Maxime Camo, Anthony Cazaux, Raphaël Cottin, Anne-Emmanuelle Deroo, Anne-Sophie Lancelin, Daniel Larrieu, Thomas Lebrun, Matthieu Patarozzi, Léa Scher, Yohann Tété, Julien-Henri Vu Van Dung ; Musiques : David Lang, Michael Gordon, Julia Wolfe ; Création musicale : Scanner ; Création lumière : Jean-Marc Serre ; Création costumes : Jeanne Guellaff ; Scénographie : Thomas Lebrun ; Création son : Mélodie Souquet ; Régie plateau : Xavier Carré ; Production : CCN de Tours ; Coproductions : Théâtre National de Chaillot, Les Quinconces-L'Espal, scène conventionnée du Mans, le Vivat d'Armentières, scène conventionnée danse et théâtre. Production réalisée grâce au soutien de la SPEDIDAM.

La disparition est le thème retenu par Thomas Lebrun pour sa nouvelle création. Après *La jeune fille et la mort* et *Lied Ballet*, inspirées par le romantisme allemand et par le patrimoine chorégraphique, le chorégraphe s'intéresse avec *Avant toutes disparitions* à un sujet riche en interprétations. Pièce de résistance et d'abandon, cette création pour douze interprètes, traverse le temps et les époques. Entre pénombre et éclats de lumière, une communauté d'individus, portés par les états et les comportements précédant toutes formes de disparitions possibles ou inévitables, tentent de résister à l'histoire, à ses conflits, à une possible fin annoncée. « Il ne s'agit pas là d'une grande épopée donnant à voir les douleurs et les tragédies de l'humanité... au contraire. L'écriture sera porteuse des émotions intérieures, mais n'en sera pas la démonstration. Ce calme se propagera dans l'éclosion d'un deuxième mouvement, d'une autre intensité. La danse étant comme le rayonnement charnel d'une explosion intérieure, savoir l'accueillir avant qu'elle ne disparaisse. Musicalement, des partitions minimalistes américaines de David Lang, ainsi qu'une création originale du londonien Scanner accompagneront cette nouvelle pièce. » (Thomas Lebrun / janvier 2015).

« (...) Pour Thomas Lebrun, il s'agit « d'être vivant par cette danse, essentielle à chacun de nous, avant qu'elle ne disparaisse, autour... » Une déclaration à un art éphémère aux yeux de certains, universel pour d'autres. Et la preuve du talent serein de Thomas Lebrun. »

Philippe Noisette / Extrait du programme du Théâtre national de Chaillot

## THOMAS LEBRUN

Interprète pour les chorégraphes Bernard Glandier, Daniel Larrieu, Christine Bastin, Christine Jouve ou encore Pascal Montrouge, Thomas Lebrun fonde la compagnie Illico en 2000, suite à la création du solo *Cache ta joie !*. Son répertoire compte aujourd'hui une trentaine de pièces dont *Lied Ballet* créée en juillet 2016 au festival d'Avignon. Maniant habilement les registres, ses créations sont autant de pièces que d'univers et d'esthétiques explorés, allant d'une danse exigeante et précise à une théâtralité affirmée. Depuis janvier 2012, Thomas Lebrun dirige le CCN de Tours.

70 min.

12 € / 10 € / 6 €

Pass 10 spectacles : 60 €

Pass 6 spectacles : 42 €

Pass 3 spectacles : 24 €

Placement libre

Réservations uniquement auprès du CCNT  
Cette pièce n'est pas conseillée au jeune public, quelques scènes pourraient déranger la sensibilité de certains.

+ d'infos : [cdrtours.fr](http://cdrtours.fr)



## SÉVERINE BENNEVAULT CATON / À FLEUR D'AIRS (TOURS)

### LES INOPINÉES (CRÉATION)

8/06

14h > Bibliothèque centrale de Tours (partenariat)  
17h > Médiathèque François Mitterrand (partenariat)

9/06

19h30 > La Guinguette (partenariat)

11/06

14h30 > Musée des Beaux-Arts (partenariat)  
Performance suivie d'une conférence

Pour la deuxième année consécutive, le CCNT propose à une danseuse et chorégraphe de la région Centre-Val de Loire d'imaginer pour *Les Inopinées* une courte pièce qui puisse voyager en dehors des lieux consacrés. Ainsi, après Claire Haenni et Valérie Lamielle, le Centre chorégraphique vous invite à découvrir le travail de Séverine Bennevault Caton. Ayant collaboré entre autres avec Andy Degroat, Gigi Caciuléanu, Frédéric Lescure ou la compagnie Retouramont (danse verticale), l'artiste tourangelle a créé *À fleur d'Airs* en 2012. C'est au sein de cette compagnie qu'elle développe son propre langage « entre ciel et terre, entre l'être et l'autre, le corps et l'intime ». Pour *Les Inopinées*, elle propose un essai chorégraphique introspectif qu'elle présente comme « une métaphore spatiale du long chemin sinueux qui mène à l'hypothétique connaissance de soi ». En solo à La Guinguette, dans des bibliothèques ou au Musée des Beaux-Arts : Séverine Bennevault Caton sera là où vous ne l'attendez pas !

La dernière représentation de *Les Inopinées* au Musée des Beaux-Arts se poursuivra par une conférence intitulée *Corps chorégraphiés / corps composés*. À partir d'un portrait réalisé par Jean Raoux en 1723, « danseuse seule », qui représente Françoise Prévost à l'Opéra, Ghislain Laverjat, responsable du service des publics et des actions culturelles au Musée des Beaux-Arts, abordera une histoire d'un corps à la fois peint et actif. « Ce corps - autant sujet visuel que symbolique, mis en scène, animé, composé, décomposé – reflète, comme la danse, une histoire de la peinture ».

## SÉVERINE BENNEVAULT CATON

Cette danseuse et jeune chorégraphe commence sa carrière au sein la compagnie Red Notes / Andy Degroat avec laquelle elle travaille durant plusieurs années. Ses collaborations avec la compagnie L'Échappée / Frédéric Lescure puis Serge Ambert pour plusieurs créations lui permettent d'aborder la danse contact, de découvrir le tissu aérien, la possibilité de danser ailleurs qu'au sol et de s'essayer à la danse-théâtre. Au sein de la compagnie Retouramont, Séverine Bennevault Caton allie enfin la danse et son besoin d'espace. Elle se découvre aussi le désir de s'exprimer ailleurs que dans un théâtre, d'apporter l'art de la danse à tout un chacun, la nécessité de 'dé-confiner' la danse et donc de l'apporter dans l'espace public.

15 min.  
Entrée libre sur réservation  
Réservations auprès du CCNT (pas de réservation pour La Guinguette)  
+ d'infos : [afleurdairs.com](http://afleurdairs.com) / [bm-tours.fr](http://bm-tours.fr) / [le-petit-monde.com](http://le-petit-monde.com) / [mba.tours.fr](http://mba.tours.fr)





## ROSER MONTLLÓ GUBERNA & BRIGITTE SETH

### TOUJOURS APRÈS MINUIT (PARIS)

### COÛTE QUE COÛTE (2014)

Mise en scène, chorégraphie et interprétation : Roser Montlló Guberna, Brigitte Seth ; Texte : Élisabeth Gonçalves, Montlló-Seth ; Lumière et régie son : Guillaume Tesson ; Son : Antisten ; Production : Les Subsistances - Lyon, La Briqueterie – CDC du Val de Marne. Toujours après Minuit est soutenue par le Ministère de la Culture – DRAC Ile-de-France.

Décrites comme des « tueuses qui tirent franchement dans le public, sans prendre des chemins de traverse, en maniant habilement l'humour noir » (Marie-Christine Vernay / Libération), Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth constituent un duo de choc. La première s'est formée à la danse classique et contemporaine en Espagne ; la seconde aux techniques du mime et du cirque en France. Depuis près de vingt ans, elles proposent des pièces à l'humour ravageur où les mots, glissant de l'espagnol au français, créent le mouvement et dans lesquelles la parole ne se conçoit pas sans gestes. Pour *Coûte que coûte*, elles exposent, toujours dans un dialogue rythmé entre danse et théâtre, leur vision du monde tout en interrogeant le concept du bonheur. Qu'est-ce que le bonheur ? Comment le définir ? Existe-il une danse qui permettrait de s'en approcher ? Passant d'une réflexion anodine comme « Comment ça va ? » à « On va tous mourir », ó, entre réflexions et gags visuels, réussissent à toucher ce qui en chacun de nous fait écho à une démarche originale. Un vrai bonheur !

« Brigitte Seth et Roser Montllo Guberna sont très proches de l'humour à blanc de Jacques Tati et ont le don de faire voir par des détours plutôt clownesques une réalité qui peut basculer du rire aux larmes. (...) Danse ou théâtre ? Peu importe, en voilà deux qui savent allier le geste à la parole, pour le plus grand plaisir des spectateurs. »

Agnès Izrine, Danser

## ROSER MONTLLÓ GUBERNA & BRIGITTE SETH

La culture et l'expérience des deux metteurs en scène-chorégraphes Roser Montlló Guberna et Brigitte Seth les conduisent, lorsqu'elles se rencontrent, à mêler plusieurs langues, plusieurs langages. Ensemble, elles dirigent depuis 1997 la compagnie Toujours après minuit qui a de nombreux spectacles à son actif. Le duo, également sollicité pour réaliser des chorégraphies et / ou des mises en scène d'opéra, allie dans ses créations le théâtre, la danse et la musique.

50 min.  
12 € / 10 € / 6 €  
Pass 10 spectacles : 60 €  
Pass 6 spectacles : 42 €  
Pass 3 spectacles : 24 €  
Placement libre  
Réservations auprès du CCNT  
+ d'infos : [toujoursapresminuit.org](http://toujoursapresminuit.org) /  
[univ-tours.fr](http://univ-tours.fr)





## DAVID HERNANDEZ / DH+ (BRUXELLES)

### HULLABALOO (2015)

Concept et chorégraphie : David Hernandez ; En collaboration et avec : Colas Lucot, Renata Graziadei, Timea Maday, Thomas Demay, Moya Michael ; Musique : Michel Debrulle ; Scénographie : Saskia Louwaard et Katrijn Baeten ; Plan lumière : Hans Meijer ; Technique son : Yvan De Meyer ; Coaching : Moos Van den Broek, Moya Michaels ; Production : Cacao Bleu, Vlaamse Overheid ; Coproduction : Ballet de Lorraine / CCN, Scènes Vosges, C-mine, Monty et STUK.

*Hullabaloo* est un terme anglophone employé pour décrire un tumulte, une exclamation, un grand bruit. C'est aussi le titre de la dernière pièce de la compagnie DH+, David Hernandez and collaborators, dans laquelle est célébré le dialogue entre le mouvement et la musique. Dans une scénographie originale, composée de plaques de cartons qui laissent deviner un espace proche d'un entrepôt abandonné, six performers évoluent dans une énergie communicative auprès du batteur-percussionniste de jazz Michel Debrulle. Attiré par les formes les plus avant-gardistes du jazz et de la musique improvisée, ce musicien semble ici sculpter les corps, par la frappe de ses pieds et de ses mains, tout en chantant des onomatopées. Les interprètes, en vêtements colorés, entrent et sortent, jouent avec l'espace et le son, dans un déferlement ininterrompu. Contorsions, arrêts sur images, gestuelle désarticulée, mouvements saccadés, sauts et lumière télescopique font apparaître un langage chorégraphique singulier. David Hernandez signe avec *Hullabaloo* une pièce « où la musique bouge et la danse chante ». Une forme ouverte et réjouissante qui révèle ici tout le talent de cet artiste.

« ...Devant nos yeux, on peut d'abord observer le développement d'une histoire que l'on ne peut pas immédiatement saisir, et soudainement un monde entier s'ouvre à nous. De cette manière, *Hullabaloo* parvient à nous renseigner sur le monde en général... »

Marnix Rummens, work in progress à Beursschouwburg, Bruxelles.

« *Hullabaloo* : un spectacle explosif ! Ici la danse s'exprime avec légèreté, prouesse, hardiesse et liberté. »

Vosges Matin

## DAVID HERNANDEZ

David Hernandez bénéficie de plusieurs années d'expérience en tant que chorégraphe, travaillant de nombreuses fois avec Trisha Brown, Meg Stuart et Anne Teresa de Keersmaeker. Au début des années 2000, il a commencé à développer ce qu'il appelle la chorégraphie élastique : une façon de construire, dans le champ de la danse, des structures de jeu qui font de la danse à la fois une chorégraphie figée et un moment d'improvisation. La théâtralité physique qu'il a développé dans les débuts de *Damaged Goods* / Meg Stuart et son approche du rapport entre la musique et le mouvement donnent à sa base de recherche chorégraphique un point de départ particulier.

Source : <http://camping.cnd.fr/camping2015/hernandez>

55 min.  
12 € / 10 € / 6 €  
Pass 10 spectacles : 60 €  
Pass 6 spectacles : 42 €  
Pass 3 spectacles : 24 €  
Placement libre  
+ d'infos : [dhplus.net](http://dhplus.net)





### TÂNIA CARVALHO (LISBONNE)

## SÍNCOPA (2013)

Suivi de

## IDIOLECTO (2013)

*Síncopa* : Chorégraphie et interprétation : Tânia Carvalho ; Assistante chorégraphique : Petra Von Gompel ;  
Musique : *Nada* de Tânia Carvalho ; Texte : Valter Hugo Mãe ; Costumes : Aleksandar Protic ;  
Création lumière : Zeca Iglésias ; Production : João Guimarães pour Tânia Carvalho ;  
Coproducteur et résidence d'artiste : O Espaço do Tempo (Montemor-o-Novo) ;  
Avec le soutien de Alkantara (Lisboa), Re.aL (Lisboa) ; Remerciements : Régis Estreich.

*Idiolecto* : Voix : Tânia Carvalho ; Piano : Joana Gama ; Direction Technique : Zeca Iglésias ;  
Photographie : Margarida Dias ; Design : Francisco Elias ; Production : João Guimarães pour Tânia Carvalho.

Première rencontre avec l'une des artistes portugaises les plus captivantes d'aujourd'hui : Tânia Carvalho. Formée à Lisbonne dans différentes écoles, classiques comme contemporaines, actrice autant que danseuse, fondatrice du célèbre collectif Bomba Suicida (1997-2014), cette jeune artiste témoigne d'une énergie créatrice exceptionnelle. De factures différentes, ses performances, dont le répertoire représente déjà plus d'une vingtaine de pièces, ont en commun un souci des lignes, de la structure et de l'espace. Délicat, raffiné, d'une minutieuse précision, son solo *Síncopa* livre, dans une pénombre traversée de noirs intenses, une danse faite de déflagrations gestuelles. Emportée par le mouvement répétitif de ses bras, entre ondulation, balancement, gestes segmentés et élans avortés, Tânia Carvalho réussit par le prisme du mouvement et son engagement total à nous toucher intimement. Son récital *Idiolecto*, quant à lui, fusionne les époques et les genres musicaux. Fascinante et hypnotique, Tânia Carvalho prouve ici, entre danse et chanson, son indéniable talent.

« *Síncopa* est au plus proche de ce qui se trame sous la peau, dans la relation intime des muscles au squelette. »  
Marie-Christine Vernay, Libération

## TÂNIA CARVALHO

Cette chorégraphe et interprète portugaise est aussi la fondatrice (avec quelques collègues et amis) de Bomba suicida, une association de promotion culturelle à laquelle elle reste rattachée jusqu'en 2014. Elle a abandonné peu à peu les interprétations pour se consacrer à ses propres créations avec de grands groupes de danseurs. Ses expériences en tant qu'actrice et musicienne l'amènent à se consacrer au projet *Idiolecto* en collaboration avec la pianiste Joana Gama. Cette artiste propose des pièces audacieuses autour du mouvement et du langage corporel.

105 min. avec entracte  
12 € / 10 € / 6 €  
Pass 10 spectacles : 60 €  
Pass 6 spectacles : 42 €  
Pass 3 spectacles : 24 €  
Placement libre  
Réservations uniquement auprès du CCNT  
+ d'infos : [taniacarvalho.org](http://taniacarvalho.org) / [petitfauchoux.fr](http://petitfauchoux.fr)





### RACHID OURAMDANE / CCN (GRENOBLE)

## TORDRE (2014)

Conception et chorégraphie : Rachid Ouramdane ; Avec : Annie Hanauer et Lora Juodkaite ; Lumières : Stéphane Graillot ; Décors : Sylvain Giraudeau ; Production déléguée : CCN de Grenoble / codirection Yoann Bourgeois et Rachid Ouramdane Coproduction : L'A./Rachid Ouramdane, Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, la Bâtie – Festival de Genève dans le cadre du projet PACT bénéficiaire du FEDER avec le programme INTERREG IV A France-Suisse ; Avec le soutien du Musée de la danse, CCN de Rennes et Bretagne. Pièce créée avec le soutien du Ministère de la culture et de la communication/DRAC Île-de-France dans le cadre de l'aide à la compagnie conventionnée et de la Région Île-de-France au titre de la permanence artistique. Le CCN de Grenoble est financé par la Drac Rhône-Alpes/Ministère de la culture et de la communication, la Ville de Grenoble, le Département de l'Isère, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et soutenu par l'Institut français pour les tournées internationales.

Rachid Ouramdane, nouvellement nommé à la direction du CCN de Grenoble avec Yoann Bourgeois, réunit pour *TORDRE* deux de ses fidèles interprètes : Lora Juodkaite et Annie Hanauer. Tandis que la pièce s'ouvre malicieusement sur la musique de *Funny Girl*, le film musical américain de William Wyler, les deux danseuses déboulent sur le plateau. On bascule d'un burlesque numéro, où elles prennent la pause puis reprennent l'espace en faisant des pas chassés à toute allure, vers des séquences plus intimes, d'une forte intensité. Contrairement à ses créations précédentes, Rachid Ouramdane part cette fois-ci de la danse, la leur, pour voir en quoi celle-ci nous informe sur ce qu'elles sont, et plus largement comment le mouvement révèle une personne. « Dans leur rapport au geste dansé, il y a quelque chose de vital, d'urgent. Ce qui m'intéresse dans le portrait de ces deux femmes, c'est bien ce quelque chose de personnel et d'intime » explique le chorégraphe. Dans leurs danses, ces deux puissantes artistes, dont les auras elles-mêmes suffisent à capter notre attention, s'ouvrent l'une à l'autre et créent ensemble une zone de partage sensible où l'invisible surgit à la surface de leurs gestes.

« *TORDRE* a la séduction immédiate des créations épanouies. Rachid Ouramdane y déclare son amour de la danse et de celles qui la font. »

Philippe Noisette, Les Inrocks

## RACHID OURAMDANE

Rachid Ouramdane est un chorégraphe et interprète qui a travaillé en France et à l'étranger auprès de Meg Stuart, Emmanuelle Huynh, Odile Duboc, Christian Rizzo, Hervé Robbe, Alain Buffard, Julie Nioche...

Il a réalisé des pièces complexes sur les dispositifs de la représentation. Il a longtemps donné une place éminente au portrait dansé. Il cultive un art de la rencontre, dont l'existence sensible et entière requiert la mise en doute de tous les préjugés. Il tente par l'art et la danse de contribuer à des débats de société au travers de pièces qui développent une poétique de témoignage. Aujourd'hui, il cherche à montrer l'adaptation des corps dans des états de précipitation et de dépassement de soi. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2016, Rachid Ouramdane dirige avec Yoann Bourgeois le CCN de Grenoble.

65 min.  
12 € / 10 € / 6 €  
Pass 10 spectacles : 60 €  
Pass 6 spectacles : 42 €  
Pass 3 spectacles : 24 €  
Placement libre  
Réservations auprès du CCNT  
+ d'infos : rachidouramdane.com / cdrtours.fr



# ENTRETIEN AVEC RACHID OURAMDANE

---

Pourquoi créer un duo, et pourquoi de femmes ?

**Rachid Ouramdane** : À vrai dire, ce n'est ni pensé ni prémédité. C'est le résultat d'une histoire, car ce sont deux interprètes que j'ai croisées dans mon parcours, et qui, dans le travail que je leur demandais jusqu'ici, notamment en improvisation, apportait toujours quelque chose de très riche et plein. Jusqu'à présent, j'avais mis leur sensibilité et leur profondeur au service des sujets et des thèmes que je traitais, comme dans *POLICES I*, *Des témoins ordinaires* et *Sfumato*.

Dans cette dernière pièce, la technique de giration développée depuis plusieurs années par Lora donnait à voir la perte de repères et le désarroi des réfugiés climatiques, sans pour autant être dans des rapports d'illustration mais plutôt de résonance.

Un jour, plutôt que d'interroger ces thèmes à partir de leur danse, je me suis demandé s'il ne fallait pas partir de là d'où venait ce mouvement, de là d'où venait leur façon si singulière de danser.

À la différence de mes démarches récentes où je traitais d'un sujet qui faisait débat, et dont j'étudiais ensuite la danse, la lumière, l'espace... J'ai voulu faire le chemin inverse. Partir de la danse, de la leur, et voir en quoi celle-ci nous informe sur qui elles sont, et plus largement comment le mouvement révèle une personne.

Dans leur rapport au geste dansé, il y a quelque chose de vital, d'urgent. Ce qui m'intéresse dans le portrait de ces deux femmes, c'est bien ce quelque chose de personnel et d'intime.

Pourquoi avoir particulièrement choisi ces deux femmes ?

**R. O.** : Quand Lora tournoie sur elle-même, elle n'est pas en train de danser, elle se met dans un état second auquel on assiste, qui est bien au-delà d'une performance physique, au-delà de la virtuosité.

Bien évidemment, Annie et Lora ne nous racontent pas leur vie quand elles dansent mais on sent bien qu'elles expriment quelque chose d'intime. Pas de leur intimité ou leur histoire personnelle mais un état sensible qui nous ouvre leur espace poétique et à ce qu'il y a d'extrême dans leur parcours de danseuse.

Est ce que les portraits vont être juxtaposés ou va t-il y avoir un moment de duo ?

**R. O.** : Ce seront des portraits qui se succèdent, plutôt deux soli qu'un duo, avec peut-être un moment de transition. J'imagine deux présences solitaires, partageant un même espace. Est-ce alors un duo à partir du moment où elles partagent un espace-temps donné ?

En tout cas, ce n'est pas dans un souci de les faire se rencontrer. L'écriture scénique est davantage dans une logique de diptyque, qui les fait coexister.

Comment imagines-tu cette création au regard de ta démarche ?

**R. O.** : Une partie de mon travail consiste à partager le potentiel de chacun à repousser des limites, à se rendre libre finalement. Quand je travaillais avec Mg Stuart, on se créait des contraintes, des gênes, et l'on voyait la capacité qu'on avait à s'adapter, à trouver des solutions, et cela créait le mouvement, la danse. J'ai l'impression que Lora et Annie sont deux personnes qui sont toujours prêtes à transformer leurs limites, à aller de l'avant. Tous mes projets témoignent de cette capacité qu'il y a en chacun à surmonter les difficultés, résister à ce qui nous enferme et à transformer le réel qui nous entoure plutôt que de le subir. Annie et Lora ont en elles ce souffle de vie qu'il me semble nécessaire de partager.

© L'A., Février 2016



## COMPAGNIE NACERA BELAZA (PARIS)

### LE CRI (2008)

Dans le cadre de l'opération **Monuments en mouvement**

Organisée par le **Centre des monuments nationaux**

Chorégraphie : Nacera Belaza ; Interprétation : Dalila Belaza, Nacera Belaza ; Conception vidéo et bande son : Nacera Belaza ; Lumière : Éric Soyer ; Régie son : Christophe Renaud ; Montage Vidéo : Corinne Dardé ; Production : Compagnie Nacera Belaza ; Coproduction : Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Le Forum – scène conventionnée de Blanc-Mesnil, AARC (Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel – Ministère algérien de la culture), Ambassade de France en Algérie, CDC / Biennale nationale de danse du Val-de-Marne (accueil studio), CCN de Caen-Basse-Normandie (accueil studio), CCN de Créteil - Val-de-Marne (accueil studio) ; Prêt de studio : CND Pantin, EMA (Ecoles Municipales Artistiques de Vitry-sur-Seine), Cité internationale des arts. Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France, Région Ile-de-France, Conseil général de la Seine-Saint-Denis, Association Beaumarchais et Culturesfrance / Ministère des affaires étrangères, Onda (diffusion).

« Curieuse sensation : cette pièce aurait dû être la première... » confie Nacera Belaza au sujet de sa chorégraphie *Le Cri*. Avec plus d'une vingtaine de créations à son répertoire, dont *Le Trait* (Tours d'Horizons 2013), l'artiste franco-algérienne revient à Tours avec une pièce qui lui a valu le Prix de la révélation chorégraphique de l'année 2008 (décerné par le Syndicat de la critique théâtre, musique et danse). En compagnie de sa sœur Dalila, Nacera Belaza présente un duo énigmatique, qui revendique sa volonté de concilier foi et amour du mouvement. « *Le Cri* vient d'une longue observation des danses traditionnelles, sacrées, rituelles qui entretiennent un rapport très fort avec le public. J'ai voulu renouer le lien entre les gens et ce qu'ils voient, ouvrir un espace commun pour être ensemble, avec le prétexte de la dramaturgie pour nous réunir. » Sur une bande-son croisant intelligemment les puissantes voix d'un chanteur algérien, celles d'une artiste lyrique et d'une rockeuse bien connue, la gestuelle minimale et répétitive des deux interprètes fascine par leur engagement et leur portée hypnotique. À travers cette pièce, le propos de l'artiste ne se développe pas, ne s'élargit pas, il se concentre seulement sur son point d'origine. « Cette pièce creuse en nous, puise et jaillit. *Le Cri*, c'est lorsque l'ancrage ne cède pas. C'est une idée simple, vitale et sans fin... »

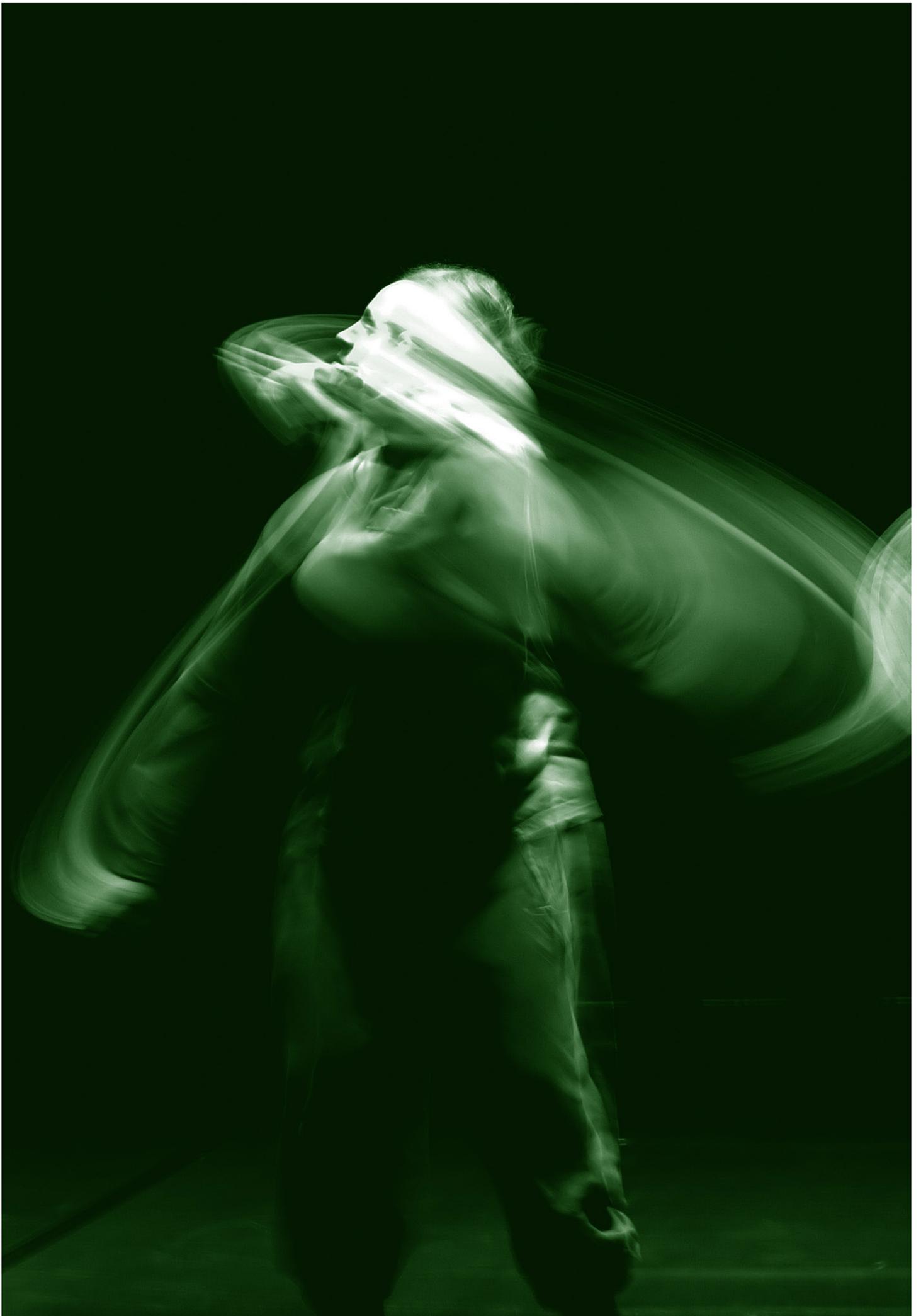
« *Le Cri*, sans jeu de mot, laisse sans voix. Les visages des danseuses sont transfigurés en fin de représentation. [...] Nacera Belaza tranche dans l'espace. Le geste, la parole sont incisifs. Deux corps distincts pour un même trajet, ou peut-être l'inverse, deux trajets différents pour des corps distincts. Puissant. »

Marie-Christine Vernay, Libération

## NACERA BELAZA

Depuis 1989, date de création de sa compagnie, Nacera Belaza creuse le même sillon : une danse épurée, spirituelle, qui part de l'intime et de la sensation intérieure pour créer un geste essentiel. Après vingt ans d'un travail ininterrompu, la chorégraphe dit ne toujours pas savoir ce que son corps peut faire et tient à ce qu'il en soit ainsi. C'est par ce «non-savoir» qu'elle tente de se maintenir dans une extrême vigilance, indispensable à son rapport à l'inconnu. Une manière personnelle d'envisager la création, où l'artiste n'aurait pas à inventer, mais à se rendre poreux et à développer un sens toujours plus aigu de l'observation des phénomènes vivants.

45 min.  
12 € / 10 € / 6 €  
Pass 10 spectacles : 60 €  
Pass 6 spectacles : 42 €  
Pass 3 spectacles : 24 €  
Réservations auprès du CCNT  
+ d'infos : [cie-nacerabelaza.com](http://cie-nacerabelaza.com) /  
[la-psalette.monuments-nationaux.fr](http://la-psalette.monuments-nationaux.fr)



# ENTRETIEN AVEC NACERA BELAZA

---

**Bérengère Alfort** : Pourquoi avez-vous accepté l'invitation de Monuments en Mouvement à redonner *Le Cri* à Tours ?

**Nacera Belaza** : Simon Pons-Rotbardt m'a invitée à redonner *Le Cri* parce qu'il était convaincu que mon travail pouvait trouver une résonance particulière dans un monument. Et j'en suis persuadée aussi.

Déjà, en Avignon, à la Chapelle des Pénitents Blancs, j'ai pu éprouver cela. Nous sommes d'ailleurs en discussion à propos d'une création en 2017. Les composantes de lieux tels que le Cloître de la Psalette entrent en interaction avec celles de mon travail. Les monuments sont des caisses de résonance idéales pour la danse.

**B. A.** : Votre œuvre est marquée par votre foi musulmane. Comment travaillerez-vous votre pièce pour l'espace chrétien du Cloître de la Psalette ?

**N. B.** : De façon naturelle !

Il y a chez moi une démarche spirituelle, mais c'est surtout une recherche d'ouverture, de lien. La nécessité de transcendance fait partie des composantes de toutes les religions. Peu m'importe l'habillage propre à chacune. Je suis attachée à une démarche impliquant un cheminement lent, loin des dogmes et des interdictions.

**B. A.** : Le cri est une pièce pour deux danseuses (votre sœur et vous-même, comme souvent). Quelles ont été vos contraintes au moment de sa création ?

**N. B.** : Je pose en premier lieu des contraintes corporelles, mentales, et ensuite, dans un second temps, une tension vers la liberté qu'elles offrent. Il n'y a pas de liberté sans contrainte, mais le but de la contrainte est la liberté. Sinon, il n'y aurait qu'aliénation ! Or, l'être humain supporte de moins en moins les contraintes, et n'en reconnaît plus les bienfaits. Je pense que nous sommes dans un monde « pré-mâché », de l'ordre du film *Alexandre le bienheureux*, dont le héros ne quitte pas son lit !

**B. A.** : Vous avez reçu pour *Le cri* le Prix de la Révélation chorégraphique par le Syndicat de la critique, et vous êtes depuis 2015 Chevalier de l'ordre des Arts et Lettres. Ces signes de reconnaissance sont-ils un motif de plus pour continuer à créer ?

**N. B.** : Pas du tout ! Sinon j'aurais attendu bien longtemps... J'essaie simplement de comprendre ce que le ministère a salué en mon travail. Je suis immigrée, arrivée en France à cinq ans, et j'ai un parcours singulier, entre la France et l'Algérie. Le titre m'a surtout fait du bien pour mes parents : ils sont arrivés en France sans en parler la langue. Trouver leur place n'a pas été évident, et ma mère m'a dit qu'elle était fière de cette reconnaissance. De mon côté, évidemment, je ne mesure pas mon travail à un titre, mais à quelque chose d'intime.

La Terrasse, 25 février 2016 - N°241

## RÉSERVATION

Au CCNT : Du lundi au vendredi. Fermé le mardi matin. 10h > 13h – 14h > 17h.

Par téléphone : 02 47 36 46 00. Possibilité de régler par carte bancaire.

Par courriel : [info@ccntours.com](mailto:info@ccntours.com)

Par correspondance : Envoyez votre règlement, avant le 2 juin, par chèque à l'ordre du CCNT, accompagné d'une enveloppe timbrée à votre adresse pour le retour de vos billets, et le cas échéant de la photocopie du document justifiant votre demande de réduction.

Toute réservation non confirmée par règlement sous les 72h sera annulée.

Les chèques CLARC sont acceptés comme moyen de paiement.

## LES LIEUX

Prieuré Saint-Cosme  
Rue Ronsard à La Riche  
[prieure-ronsard.fr](http://prieure-ronsard.fr)

La Pléiade  
154 rue de la Mairie à La Riche  
[ville-lariche.fr](http://ville-lariche.fr)

Espace Malraux  
Parc Les Bretonnières à Joué-lès-Tours  
[ville-jouelestours.fr](http://ville-jouelestours.fr)

Les Cinémas Studio  
2 rue des Ursulines à Tours  
[studiocine.com](http://studiocine.com)

Théâtre Olympia  
7 rue Lucé à Tours  
[cdrtours.fr](http://cdrtours.fr)

Bibliothèque centrale de Tours  
2 bis avenue André Malraux à Tours  
[bm-tours.fr](http://bm-tours.fr)

Médiathèque François Mitterrand  
2 esplanade François Mitterrand à Tours  
(nord)  
[bm-tours.fr](http://bm-tours.fr)

La Guinguette  
Bords de Loire à Tours  
[le-petit-monde.com](http://le-petit-monde.com)

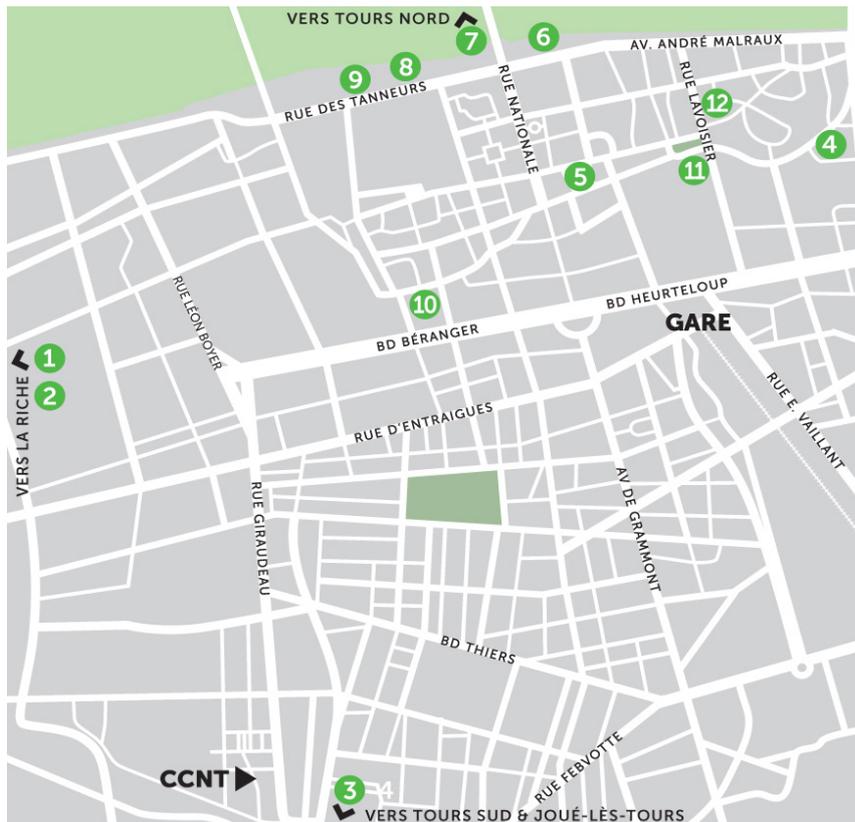
Salle Thélème / Université François-Rabelais  
3 rue des Tanneurs à Tours  
[univ-tours.fr](http://univ-tours.fr)

Le Petit Fauchoux  
12 rue Léonard de Vinci à Tours  
[petitfauchoux.fr](http://petitfauchoux.fr)

Musée des Beaux-Arts  
18 place François Sicard à Tours  
[mba.tours.fr](http://mba.tours.fr)

Cloître de la Psalette  
7 rue de la Psalette à Tours  
(Entrée à l'arrière de la Cathédrale)  
[la-psalette.monuments-nationaux.fr](http://la-psalette.monuments-nationaux.fr)

# PLAN



## PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION – DGCA / DRAC CENTRE-VAL DE LOIRE  
VILLE DE TOURS  
RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE  
CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'INDRE-ET-LOIRE  
INSTITUT FRANÇAIS  
ONDA  
CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX

## SCÈNES PARTENAIRES

PRIEURÉ SAINT-COSME - LA RICHE / CONSEIL DÉPARTEMENTAL D'INDRE-ET-LOIRE  
ESPACE MALRAUX - JOUÉ-LÈS-TOURS  
CLOÎTRE DE LA PSALETTE - TOURS / CENTRE DES MONUMENTS NATIONAUX  
LA PLÉIADE - LA RICHE (dans le cadre d'une résidence technique et d'une mise à disposition de ses espaces)  
THÉÂTRE OLYMPIA - TOURS (dans le cadre d'une mise à disposition des espaces)  
SALLE THÉLÈME / UNIVERSITÉ FRANÇOIS-RABELAIS - TOURS (dans le cadre d'une mise à disposition des espaces)  
LE PETIT FAUCHEUX - TOURS (dans le cadre d'une mise à disposition des espaces)

## PARTENAIRES PRESSE

LA TERRASSE  
BALLROOM  
MOUVEMENT  
PARALLÈLE(S)  
PROG !  
REVUE LAURA

## PARTENAIRES HÔTELIERS

HÔTEL CRIDEN  
HÔTEL RABELAIS

## LA MISSION DE PROGRAMMATION DU CCNT

Le CCNT fait partie d'un réseau national comptant dix-neuf Centres chorégraphiques nationaux. Seuls quatre d'entre eux, dont le CCNT, ont une mission de programmation de spectacles de danse. Ainsi, le CCNT présente aux publics de Tours et de l'agglomération des spectacles de danse dans le cadre de sa saison culturelle et de son festival Tours d'Horizons. Les partenariats établis avec les différents acteurs du territoire sont à ce titre très importants.

Ces partenariats revêtent plusieurs formes :

- le co-accueil : le CCNT et le partenaire culturel concerné décident de joindre leurs forces (financières, matérielles, humaines) pour inviter, ensemble, une compagnie de danse et présenter son spectacle.
- le partenariat : ne pouvant pas pour des raisons techniques accueillir un spectacle dans son studio, le CCNT noue un partenariat avec un lieu culturel afin de pouvoir bénéficier de son plateau et de ses espaces de représentation.

## VENIR AU CCNT

Le Centre chorégraphique national de Tours est situé dans le quartier Giraudeau.

Pour venir en bus, vous pouvez prendre les lignes 4 et 5. Arrêt : Général Renault.

Nous vous signalons qu'à partir de 21h, il y a un bus toutes les heures, jusqu'à minuit.

Si vous venez en vélo, en moto ou en voiture, vous avez la possibilité de stationner devant le CCNT.

## CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Première de couverture / Tânia Carvalho © Margarida Dias

P.5 Joanne Leighton © Maurice Korbel

P.8 Anne Teresa De Keersmaeker © Anne Van Aerschot

P.10 Atelier chorégraphique du CCNT © François Berthon

P.15 Roser Montlló Guberna & Brigitte Seth © Brigitte Eymann

P.17 David Hernandez © Bart Grietens

P.19 Tânia Carvalho © Margarida Dias

P.21 Rachid Ouramdane © Patrick Imbert

P.23 Nacera Belaza © Agathe Poupenev

# **CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL DE TOURS**

**DIRECTION THOMAS LEBRUN**

**47 rue du Sergent Leclerc, 37000 Tours**

**02 47 36 46 00 – [info@ccntours.com](mailto:info@ccntours.com) – [www.ccntours.com](http://www.ccntours.com)**

**<http://www.facebook.com/centrechoregraphiquenationaldetours>**



web

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre-Val de Loire, la Ville de Tours, la Région Centre-Val de Loire, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire.

L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du CCNT.

Licences n°1 - 1051624, 2 – 1051625, 3 -1051626.